

Le Livre sur les quais, la page romande de la rentrée littéraire

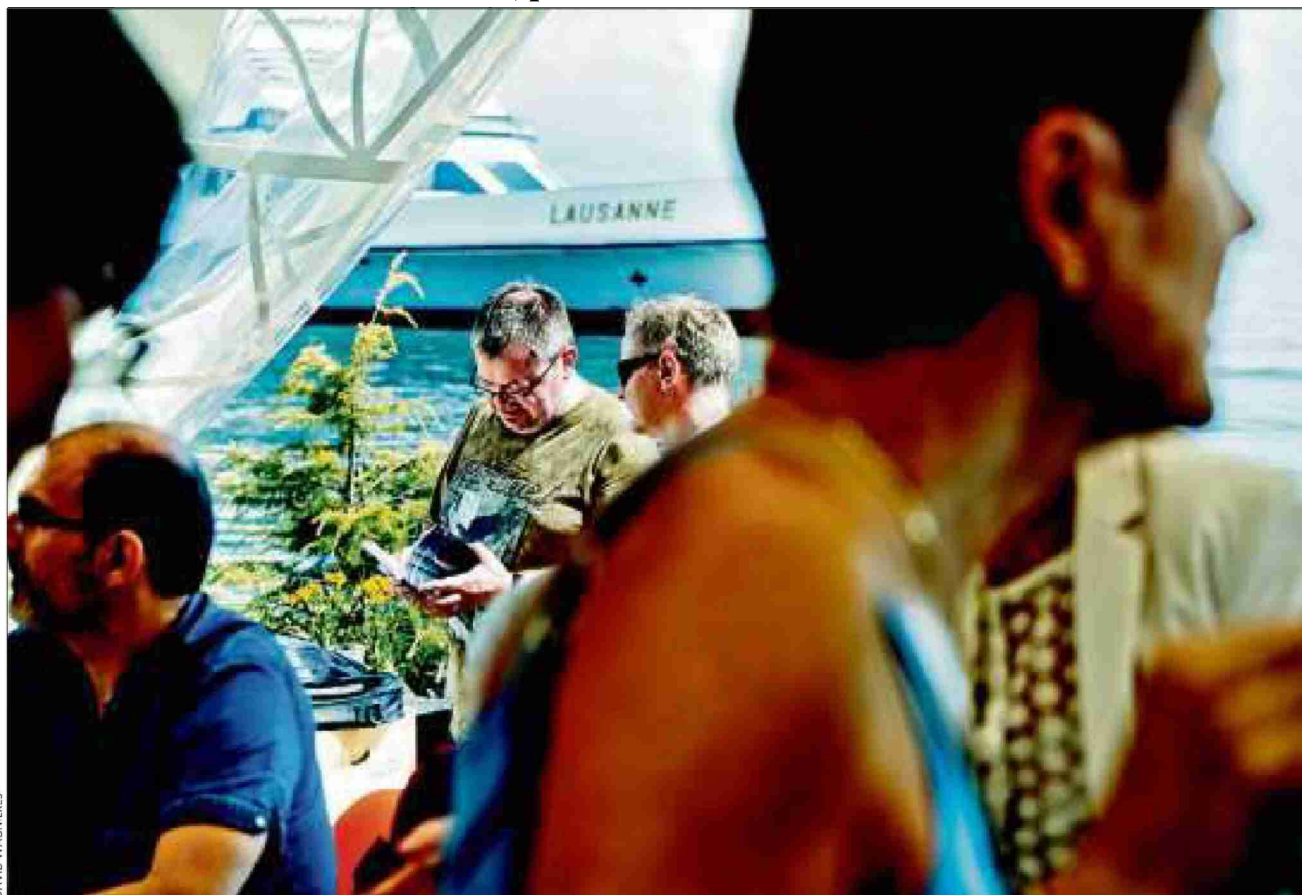


MORCES, 7 SEPTEMBRE 2014/DAVID WAGNIERES

Sous un soleil radieux, la Suisse romande s'est offert à Morges sa rentrée littéraire. Plus de 40 000 visiteurs ont arpenté les quais, à la rencontre de plus de 300 écrivains. Dans cette gigantesque librairie ouverte sur le lac se sont vendus plus de 25 000 livres.

Morges, au chapitre romand de la rentrée littéraire

► **Livre sur les quais** Près de 40 000 visiteurs se sont pressés autour des auteurs, plus de 25 000 livres ont été vendus



La grande tente des dédicaces ouverte sur le lac. Un décor qui a séduit nombre d'auteurs étrangers. MORGES, 5 SEPTEMBRE 2014

Eléonore Sulser

Auparavant, la rentrée littéraire était un événement parisien, essentiellement français. Désormais, grâce au Livre sur les quais – qui a vécu du 5 au 7 septembre sa cinquatrième édition –, la «rentrée littéraire» passe forcément par la Suisse romande.

Preuve que la Suisse romande a sa part dans la rentrée littéraire, les auteurs phares de l'actualité éditoriale hexagonale s'étaient donné rendez-vous sous la grande tente blanche du quai de Morges,

à commencer par Emmanuel Carrère, auteur du remarquable *Le Royaume* (P.O.L). David Foerkinos (*Charlotte*, Gallimard), Joy Sorman (*La Peau de lours*, Gallimard), Patrick Deville (*Viva, Seuil*), Christian Garcin (*Selon Vincent*, Stock), Antoine Volodine (*Terminus radieux*, Seuil) sont venus eux aussi présenter leurs romans tout juste installés dans les rayons des librairies. Quant aux Suisses, comme Noëlle Revaz (*L'Infini livre*, Zoé), Jean-Michel Olivier (*L'Ami barbare*,

De Fallois/*L'Age d'homme*), Anne Cuneo (*Gatti's Variétés*, Campiche) ou Frédéric Pajak (*Manifeste incertain*, Noir sur Blanc), pour n'en citer que quelques-uns, ils ont pu vivre leur «rentrée» à domicile.

Plus de quarante mille visiteurs se sont pressés à Morges ce week-end et quelque vingt-cinq mille livres ont été vendus – un record historique qui dépasse les ventes de 2013, annoncent les organisateurs. «Quand on voit tout ce monde, on a peine à croire que le

livre est en crise», s'étonnait un visiteur. Devant les auteurs vedettes, les files étaient longues. Les auteurs moins célèbres, moins assaillis, paraissaient néanmoins bénéficier de la curiosité empathique d'un public fureteur et prêt à faire des découvertes; un public qui semblait vouloir faire sienne

la leçon de lecture «libre et curieuse» de Daniel Pennac, qui présidait la manifestation. Tables rondes, interviews, croisières, il a fallu patienter et faire parfois la queue pour entendre les vedettes, mais les événements plus confidentiels ont eux aussi trouvé un public. On a pu entendre, lors de

cette cinquième édition, de l'allemand, de l'anglais, mais aussi le bel accent des Tessinois, hôtes d'honneur le long des quais.

Le Livre sur les quais entend bien persévérer. Sa prochaine édition aura lieu les 4, 5 et 6 septembre 2015 et sera présidé par Katherine Pancol.